

# Grand Corps Malade donne sa voix aux Velleronnais

**VELLERON** Résidant une partie de l'année au village, l'artiste slameur et poète a témoigné hier de son soutien aux citoyens engagés contre le projet immobilier

**I**l est en train de se passer quelque chose, s'enthousiasmait une jeune femme, hier matin. *Élus, habitants... Nous sommes tous ensemble contre ce projet.* Et pour les aider dans ce combat engagé depuis des mois contre un projet immobilier, chemin de la Grande Bastide, les Velleronnais ont reçu hier matin le soutien de Fabien Marsaud dit Grand Corps Malade.

Depuis trois ans, en toute discrétion, le slameur-poète-auteur-compositeur vit en famille une partie de l'année à Velleron. L'artiste a été séduit par le village "qui lui permet de prendre de la distance par rapport à la ville et à son métier".

Engagé dans la défense de plusieurs causes (les soignants, les migrants, etc.), l'artiste qui va entamer une grande tournée des zéniths avec son dernier album *Mesdames*, se sent aussi concerné par l'environnement et est venu apporter son soutien devant la mairie, au collectif des Colibris noirs.

"C'est un maire très courageux, dit Grand Corps Malade à propos de Philippe Armengol, le premier magistrat. *Quand on est artiste, on est souvent très sollicité pour tout un tas de belles causes. Je me pose toujours une question: est-ce que je suis légitime à prendre part au combat? Là je me sentais à moitié légitime car je suis Velleronnais depuis très peu de temps et une partie de l'année, mais après, ce combat va au-delà de Velleron. Ce chantier est disproportionné. On parle beaucoup d'écologie, de préservation de la nature, de la biodiversité, d'essayer d'arrêter la bétonisation à outrance... Là, on a un projet qui est complètement incohérent. Bien sûr que c'est bien qu'un village se développe, mais il faut qu'il se développe de manière raisonnée.*"

## Une ZAD en place

Pour l'artiste, si la population de Velleron s'accroît de 20% d'un coup avec ce projet, cela va être "un gouffre financier pour le



Une pétition contre le projet de la Grande Bastide a déjà recueilli près de 3 000 signatures. Grand Corps Malade, venu apporter son soutien aux habitants, a reçu un badge des Colibris noirs. /PHOTO VALÉRIE SUAU

village" et "il ne faut pas que ce projet se fasse", souligne Fabien Marsaud prêt à solliciter d'autres amis, s'il le faut. "L'environnement me parle depuis très longtemps. J'ai grandi à

Saint-Denis où je me suis impliqué il y a des années, là, je me sens un petit peu Velleronnais donc je m'implique aussi. Ce n'est pas juste mettre mon nom à côté d'une cause pour faire bien."

Heureux de ce soutien de taille, Philippe Armengol, le maire, ne désarme pas. Les habitants non plus. D'ailleurs, dès hier, ils se sont rassemblés devant le site où les travaux débutent, prêts à d'autres actions pour empêcher leur bon déroulement. Signe que le Collectif de Défense de la Grande Bastide entend faire capoter les plans de l'aménageur, un panneau "ZAD" a été installé. Une nouvelle zone à défendre a fait son apparition. Temporaire ou durable. L'avenir le dira.

Mélanie FERHALLAD

## Un arrêté suspensif des travaux

Depuis lundi, le terrassement a débuté, chemin de la Grande Bastide, sur le site où l'aménageur envisage la construction de 200 logements. La Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) a demandé à l'aménageur de revoir l'étude d'impact sur l'environnement mais celui-ci a fait venir les tractopelles. "Ils doivent suspendre les travaux, remplir les demandes de la Dreal, refaire cette étude mais ils vont à l'encontre. Ils sont en train de passer en force. C'est illégal! On veut de la justice", s'emporte le maire. Dès hier soir, il devait prendre un arrêté interruptif des travaux et appelait au soutien de la Préfecture. "Il faut que l'État s'engage avec nous. Ce projet va déstructurer notre environnement." Les citoyens du collectif des Colibris noirs, en clin d'œil à Pierre Rabhi, entendent bien faire leur part et comptent aussi sur une espèce de lézard, le lézard ocellé, présent dans la zone, pour les aider à faire stopper ce projet et préserver leur habitat.

